

Das Problem der medizinischen Versorgung ist in der Schweiz sehr aktuell, insbesondere in den Berggebieten und ländlichen Räumen. Diese Dienstleistungen sind eng mit der Attraktivität der Regionen verbunden. Denn: Wer möchte an einem Ort leben, wo medizinische und soziale Dienste fehlen? Diese besorgniserregende Situation kommt in der Schweiz leider vor. So suchte die Stadt Saint-Ursanne (JU), bekannt für ihr historisches Zentrum, im Jahr 2018 verzweifelt nach einem Hausarzt. Die Nähe zu einem Hausarzt ist umso wichtiger, als sie zur Senkung der Gesundheitskosten beiträgt. Gemäss einer Studie des Instituts für Familienmedizin in Zürich kann die überwiegende Mehrheit der Gesundheitsprobleme von einem Hausarzt behandelt werden, auch in komplexen Situationen¹⁾. Mit anderen Worten, dank Hausärzten werden oft fachärztliche Eingriffe oder Krankenhausbesuche vermieden²⁾. Im Zusammenhang der alternden Bevölkerung werden sie noch unverzichtbarer.

Nichtsdestotrotz sind aufgrund der anhaltenden demografischen Alterung auch Anpassungen gefordert. Damit ältere

Menschen so lange wie möglich zu Hause bleiben können, müssen ihre Bedürfnisse berücksichtigt werden. Es nicht nur nötig, ihnen angemessene Lebensbedingungen zu gewährleisten (Wohnen, soziale Aktivitäten, Mobilitätsinfrastruktur, verschiedene Dienstleistungen), sondern auch die Möglichkeit, aktiv am gesellschaftlichen Leben teilzunehmen. Sie verfügen über Ressourcen, die wertvoll sind und es verdienen, gefördert zu werden. Auf diese Weise fühlen sich die aktiven Menschen nützlich und ihr allgemeiner Gesundheitszustand entwickelt sich im Allgemeinen deutlich besser als bei Personen, die diese Gelegenheit nicht haben.

Diese beiden Problemstellungen erfordern manchmal nur kleine Anpassungen. Wie Sie in dieser Ausgabe feststellen werden, geht es oft um die Förderung von Zusammenarbeit, Synergien oder die Bündelung sozialmedizinischer Angebote. Diese Rezepte ermöglichen es in der Regel, die verfügbaren Dienstleistungen zu verbessern, die Arbeitsbedingungen für das medizinische Personal attraktiver zu gestalten und den Bedürfnissen der Bevölkerung besser gerecht zu werden.

La question des soins médicaux est d'une grande actualité en Suisse, et en particulier pour les régions de montagnes et rurales. Notamment, parce que ces prestations sont intimement liées à l'attractivité de ces espaces. Qui souhaiterait vivre dans un lieu ne disposant pas de services médico-sociaux ? Ce genre de situation préoccupante existe en Suisse. C'était notamment le cas, en 2018, lorsque la localité de Saint-Ursanne (JU), connue pour son centre historique, cherchait désespérément un médecin généraliste. La présence d'une telle personne est d'autant plus importante qu'elle contribue à faire baisser les coûts de la santé. Selon une étude de l'Institut pour la médecine de famille de Zurich, la grande majorité des problèmes de santé peuvent être traités par un médecin de famille, même pour des situations complexes³⁾. Autrement dit, les médecins généralistes évitent souvent l'intervention de spécialistes ou les consultations à l'hôpital⁴⁾. Dans le contexte d'une population vieillissante, leur présence est aussi de plus en plus indispensable.

Le vieillissement démographique en cours nécessite aussi des adaptations. Afin que les personnes âgées puissent rester le

plus longtemps possible chez elles, il faut prendre en considération leurs besoins. Il est non seulement nécessaire de leur offrir des conditions de vie adaptées (logements, activités sociales, infrastructures pour la mobilité, services divers), mais aussi leur donner la possibilité de participer activement à la vie de la communauté à laquelle elles appartiennent. Car elles disposent souvent des ressources qui méritent d'être valorisées. De cette façon, les personnes âgées actives se sentent utiles et leur état général évolue globalement bien mieux que celles qui n'ont pas la possibilité de le faire.

Ces deux problématiques nécessitent des aménagements qui sont parfois relativement simples. Il s'agit souvent, comme vous le découvrirez dans ce numéro, de promouvoir les coopérations, les synergies, ainsi que les regroupements des offres socio-médicales. Ces recettes permettent généralement d'améliorer les prestations disponibles, de rendre les conditions de travail du personnel médical plus attractives et de mieux répondre aux besoins de la population.

Die soziale und medizinische Versorgung in Berggebieten und ländlichen Regionen verbessern



Vincent Gillioz
Chefredakteur der «montagna»

Améliorer les soins médico-sociaux au sein des régions de montagnes et rurales

¹⁾ Medienmitteilung der Haus- und Kinderärzte Schweiz (mfe) vom 28. August 2018.

²⁾ Laut santésuisse kostet eine Konsultation bei einem Hausarzt durchschnittlich 160 Franken, während sich die Kosten bei einem Spezialisten auf 250 Franken und im Spital auf 420 Franken belaufen.

³⁾ Communiqué de presse de Médecins de famille et de l'enfance Suisse (mfe) du 28 août 2018.

⁴⁾ Selon santésuisse, une consultation chez un généraliste se monte en moyenne à 160 francs, alors qu'elle revient à 250 chez un spécialiste et à 420 dans un hôpital.